

Nancy le 2 Mai 1890

Monsieur et savant Maître

Informé ce matin par Monsieur Triant,
de l'accueil favorable que vous avez bien
voulu faire à ma demande de passer quelque
temps à votre Laboratoire de Roscoff,
j'ai l'honneur de vous en remercier, et de
vous témoigner toute ma gratitude pour
votre bienveillance

Bien certainement je ne pensais pas
passer par Paris, sans aller vous présenter

Mes respects, et vous demander des conseils
qui me sont bien précieux pour les travaux
que j'entreprendrai à votre laboratoire; si vous
me le permettez, j'aurai donc l'honneur de
venir me présenter à vous, dans les derniers
jours de ce mois.

Veuillez agréer, je vous prie, vénéré Maître,
avec mes plus vifs remerciements, l'expression
de mon plus profond respect

L^r E. Reichel

Nancy, le 3 novembre 1892

Monsieur et Vénéré Maître


Pendant les deux séjours que grâce à votre aimable
bienveillance j'ai pu faire au laboratoire de Roscoff je me
suis occupé, vous le savez, du groupe des *Mudibranches*, que
j'ai choisi comme sujet de ma thèse.

Je désirerais aujourd'hui publier une première note,
et vous serais bien reconnaissant, si vous vouliez bien la
présenter en mon nom à l'Académie des Sciences.
Monsieur Liénot, auquel je dois au Laboratoire d'excellents
conseils, me charge de vous présenter ses respects

Veuillez agréer, Monsieur et Vénéré Maître,
avec mes remerciements, l'expression de
mon plus profond respect
L. E. Hechtz

Nancy le 29 Janvier 1894

Monsieur et bénié Maître

 Par une lettre qu'il m'a adressée, il y a peu de jours, votre éditeur Monsieur Reinwald, m'informe qu'il est peu désireux de publier dans les Archives de Zoologie d'autres thèses que celles de vos préparateurs. Il me fait connaître de plus des conditions de

publication qui me semblent fort intéressantes;
je le regrette beaucoup, car j'aurais considéré
comme un honneur de voir ma thèse publiée
dans vos Archives. Mais, cette année, je le reconnais,
mon travail viendrait surcharger les Archives qui
sans doute publieront déjà deux autres thèses, ce-
qui, je le crains, retarderait fort la publication de
la mienne. Obligé d'y renoncer, je pense, si vous
n'y voyez pas d'inconvénient, m'adresser à la
Société zoologique de France.

Je serais absolument et très sincèrement
désolé, cher maître, si vous voyiez un manque
de reconnaissance dans une conduite qui m'est
dictée par la réponse de Monsieur Reinwald.

et les raisons que j'ai eu l'honneur de vous
exposer plus haut.

Inspirée par des observations faites dans
votre Laboratoire de Roscoff où j'ai toujours été
si aimablement accueilli, ma thèse sera dans ce
recueil, ce que j'eusse aimé à en faire dans vos
Archives, le travail d'un élève toujours reconnaissant,
en attendant qu'une autre occasion me permette
de vous demander à nouveau l'honneur de
paraître dans les Archives.

Je vous prie, Monsieur et vénéré maître,
l'expression de mon plus profond respect

L. E. Reichtz